

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 23 Août 2020

21^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture – Livre du prophète Isaïe (22, 19-23)

Parole du Seigneur adressé à Shebna le gouverneur : « Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. »

Psaume 137 (138) (1-2a, 2bc-3, 6.8bc)

R/ Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains (11, 33-36)

Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

Evangile selon Saint Matthieu (16, 13-20)

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Homélie du Père Nicolas Goury

L'Évangile du jour pourrait nous poser trois questions : « Jésus, qui es-tu ? Pierre, qui es-tu ? Église, qui es-tu ? »

Après un petit sondage sur ce que les gens disent de lui, Jésus pose la vraie question, celle qui concerne chacun personnellement : « Pour vous, qui suis-je ? » Question redoutable. Elle reste posée à nous qui nous voulons disciples d'un tel maître : « Pour toi, qui suis-je ? » nous redit Jésus aujourd'hui. Cette demande nous jette sur les chemins de la rencontre et de la découverte toujours neuve de celui qui nous appelle à le suivre. Aidé par l'Esprit Saint, Simon Pierre s'écrit avec une autorité qui vient de plus loin que lui : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »

Pierre, éclairé par le Père, vient de dire qui est Jésus. A son tour, Jésus nous dit qui est Pierre. En trois images bibliques qui s'enchaînent et se complètent, il confère à Simon la primauté : il sera d'abord Pierre, Képhas, le Rocher, celui qui assure le fondement durable à sa communauté. Ensuite, il lui confie les clés de l'Église, de son Église. Vous est-il arrivé de donner vos clés à quelqu'un ? Pas seulement les clés passe-partout mais le trousseau complet de vos clés les plus secrètes ? C'est à un homme de confiance que l'on remet ses clés, comme à cet Eliakim du royaume de David. Enfin, le pouvoir de lier et délier manifeste l'intention de Jésus de faire de Pierre son représentant dans les actes couverts par Dieu. C'est une vraie responsabilité. C'est vraiment sérieux. On ne peut pas prétendre aller à Dieu en refusant l'Église.

Dans cette même scène, Jésus nous révèle l'identité de l'Église. Elle est la communauté de ceux qui font leur la profession de foi de Pierre : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » Celles et ceux qui se reconnaissent en Jésus leur sauveur, ceux-là font partie de cette Église qui, selon l'expression de Bernanos, « pareille aux plus humbles, aux plus démunis de ses fils, va clopin-clopat de ce monde à l'autre monde ».

L'Église est le royaume de Dieu. Elle nous met déjà, par l'Écriture et ses sacrements, en possession des biens éternels. Elle nous donne Jésus, c'est-à-dire tout.

Mais ce trésor, elle le porte dans des vases d'argile. Formée de pêcheurs, elle tombe et se repent. Elle est, comme l'a précisé le concile Vatican II, « à la fois sainte et appelée à se purifier, poursuivant toujours son effort de pénitence et de renouveau ». Elle baigne en partie dans la clarté qui vient de Dieu mais reste encore dans l'obscurité que lui donnent les hommes. Telle qu'elle est, reine et

pauvresse, elle prolonge l'incarnation du Fils dans le temps et l'Eglise. Comme nous le rappelle le pape François, une Eglise pauvre pour les pauvres et il y a encore du chemin à faire... Nous sommes toujours chercheurs de Dieu, nous cherchons toujours à connaître Jésus et il faut du temps. Il faut toute une vie pour avoir une approche de quelqu'un sans vraiment le connaître totalement. Jésus, Simon-Pierre, l'Eglise, voilà ce que nous donne l'Evangile du jour.

Jésus, encore aujourd'hui, nous pose la question comme à Simon-Pierre : « Pour toi, qui suis-je personnellement ? »

Nous mesurons combien la foi est quelque chose de personnel et que personne ne peut répondre à notre place. Il nous faut affronter les questions et passer de la foi reçue à une foi personnalisée dans le Christ, qui n'est pas un savoir scientifique mais une affaire de cœur, une vraie réponse d'amour.

Dans le secret de notre cœur, Jésus nous interpelle en nous disant : « Pour toi, qui suis-je ? » et il attend notre réponse personnelle.